

Inter – Ursulines



Septembre-Décembre 2022

Fondi

Peinture de Notre-Dame du Sacré-Cœur 2

Ste Marie de l'Incarnation

Colloque sur Marie Guyart de l'Incarnation 4

Echanges européens

Ljubljana « la Bien -aimée » 8

Démarche Synodale

Assemblée plénière des évêques de Lyon 10

Prochain bulletin Inter-Ursulines 12

*Bulletin des Ursulines
de l'Union Romaine
Via Nomentana, 236
00162 Roma*

TEL 06-86-22-181

Website:

ursulines-roman-union.org

Fondi (Italie)

PEINTURE DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR DANS L'ÉGLISE PAROISSIALE DE FONDI

Sr Mariangela Mayer a lancé cet article avec la contribution de plusieurs Ursulines. Merci à Sr Armida Veglio de l'avoir finalisé en juin 2022.



En général, de nombreuses sœurs ayant vécu au Généralat ou de passage ont visité Fondi. A différentes périodes, plusieurs ont posé des questions sur la peinture de Notre-Dame dans l'église de la « Royauté de la très sainte Vierge Marie et de saint Pie X ». La tradition dit qu'elle a été donnée à la paroisse par Mère Judith Mietzelfeld lorsqu'elle était Prieure générale (1971 – 1983). Sr Mariangela Mayer, actuelle prieure de la communauté du Généralat, a entrepris des recherches sur les origines de la peinture et nous vous en donnons ici les résultats.

Le 22 février 2022, Sr Mariangela et Sr Maria Letizia Usai (Province d'Italie) ont rendu visite à l'actuel curé, Don Giuseppe Marzano. Il leur a dit que, selon la tradition, le tableau provenait des Ursulines mais qu'il n'y avait aucun document dans la paroisse.

Sr Mariangela a également écrit à plusieurs Ursulines qui auraient pu avoir des informations. Leurs réponses soutiennent la tradition selon laquelle Mère Judith aurait donné ce tableau à l'église et ces réponses ont apporté d'autres renseignements et hypothèses ainsi que des liens avec les Missionnaires du Sacré-Cœur.

La Paroisse de Salto di Fondi

Une première petite église est construite en 1955 par le curé, le père Oreste Ripoli. Dans les années 1970, le petit édifice s'agrandit sur un terrain donné par l'Opus Dei, qui y possédait une grande ferme locale. Dans les années 1990, le curé, le père Tullio Piacentino, a commencé la construction de l'église actuelle. Après des travaux d'adaptations liturgiques, l'église est inaugurée le 28 juin 2009 par l'archevêque Fabio Bernardo D'Onorio. À cette période, le tableau est déplacé dans la chapelle de droite, où il trône à l'intérieur de la voile d'un bateau, dans un beau cadre et avec une auréole dorée.



Sr Natalia Rey a envoyé quelques renseignements supplémentaires des années 1970. Elle arrive à Rome en 1973. « Notre maison venait d'y être construite (à Fondi), et c'était l'époque d'un des premiers séjours dans ce bel endroit. Tous les jours nous allions à Salto di Fondi à la paroisse pour la messe. L'église actuelle n'existait pas encore, il n'y avait même pas de chapelle provisoire, les messes étaient alors célébrées dans une sorte de cabane, très petite et pauvre... Les Sœurs qui

m'accompagnaient à ce moment-là m'ont dit que le tableau de la Vierge qui s'y trouvait était un don de Mère Judith...

Je sais aussi que le Généralat modernisait sa chapelle à cette même époque... Plus tard, quand la chapelle de Fondi fut construite, c'est là que les messes furent célébrées comme elles le furent pendant plusieurs années, avant que l'église ne soit construite et ouverte aux fidèles, et ce tableau y fut accroché dans la chapelle temporaire. Plus tard, alors que l'église est déjà construite, Don Sandro, le curé de la paroisse, le fit rénover et le plaça dans un endroit particulier. Il fit également confectionner des chapelets avec une médaille reproduisant le tableau. ... Et c'est tout ce que je sais. Je ne sais rien du peintre. La date de 1914 semble être la date du tableau. Les "monogrammes" semblent être une signature - à l'époque - par modestie - on ne signait pas les œuvres qu'on faisait... »

Sr Jasna Kogoj, de la Province de Slovénie, a également donné quelques renseignements et hypothèses.



« La date, sur le tableau, nous ramène à l'époque où Mère Angela Lorenzutti était Prieure Générale. Elle était originaire de Škofja Loka. Son nom complet avec son prédicat était "Angela Lorenzutti de Notre-Dame du Sacré-Cœur". À cause de ce prédicat, je suppose (c'est une hypothèse) que le tableau lui a été donné et qu'il est donc arrivé au Généralat. La facture est semblable à celle d'autres de nos artistes. »

« À Ljubljana, il y avait une artiste ursuline M. Mihaela Merčon (1856-1919). Dans sa nécrologie, il est écrit qu'elle était une artiste reconnue ; entre autres, elle a peint de nombreux tableaux du Sacré-Cœur pour différentes personnes. « MM » pourrait être son nom (Mihaela Merčon) ou Mater Misericordiae. "S" pourrait être Srce en slovène (Cœur) et "J" - pourrait être Jésus. Mais tout ceci n'est qu'une hypothèse. »

Le Père Armando Genovese, msc, a répondu au nom des Missionnaires du Sacré-Cœur : « Vous nous avez fait découvrir une image de Notre-Dame présente dans une paroisse, dont nous ignorions l'existence. »

La photo que vous nous avez envoyée est très belle, une facture intéressante ! Peinte à l'huile (apparemment sur toile), avec tous les traits caractéristiques de Notre-Dame du Sacré-Cœur : Marie pointe vers le Cœur du Christ, et le Christ dans l'acte de bénédiction pointe vers Marie. Dans l'auréole de l'enfant se trouve la croix, dans l'auréole de Marie se trouve le titre *Mater Misericordiae*, tiré du *Salve Regina*... Observant les caractéristiques de Marie (jeune, peau blanche), de Jésus (blond, frisé) et les encolures carrés des vêtements, il ne me paraît pas improbable que l'artiste puisse être la Mère Mihaela Merčon, le double M sous la croix dans le détail de la date pourrait être sa signature. Cela expliquerait aussi pourquoi elle a utilisé l'appellation *Mater Misericordiae* (MM). Si cette hypothèse est vraie, Mère Mihaela Merčon a pu être une femme de grande foi et dotée d'un excellent talent en peinture. Une femme vertueuse qui a laissé une trace à ne pas sous-estimer. »

Aucune autre information n'a été trouvée ni dans les archives du Généralat ni dans les archives générales des Missionnaires du Sacré Cœur, mais grâce aux souvenirs partagés par les Ursulines et les MSC, nous avons une idée plus claire de l'histoire et de la signification religieuse de cette peinture. Merci à tous celles et ceux qui y ont contribué.

Sainte Marie de l'Incarnation

COLLOQUE SUR MARIE GUYART DE L'INCARNATION

Ce colloque a été organisé à Rome, au séminaire français de Rome. Les vidéos, en français peuvent être retrouvées en suivant ce lien de la chaîne YouTube de KTOTV: https://www.youtube.com/watch?v=RkhvIjTF_vI&t=2s

Du 8 au 10 juin 2022, cinq Ursulines de l'Union Romaine ont participé à un Colloque sur **Marie Guyart de l'Incarnation** : « **autrement moderne** » **Fondements théologiques et dimensions prophétiques d'une « vie selon le Christ »** qui a eu lieu au Séminaire Pontifical Français à Rome : Sr Mariangela Mayer, Sr Angela Poggi, Sr Florence Marie Le Garrec, Sr Armida Veglio et Sr Marie Amélie Desmeulles. Plusieurs sœurs Ursulines, surtout de France et du Canada, y ont également participé en ligne. Ce furent trois jours d'une grande intensité. Dans l'introduction le Père Vincent Siret, recteur du Séminaire, nous a fait comprendre que le groupe organisateur, le CUEG (Cercle Universitaire d'Etudes Guyartiennes) porte le désir que Sainte Marie de l'Incarnation soit universellement connue et soit proclamée Docteur de l'Eglise universelle.

Nous voulons ici partager quelques-unes de nos impressions générales du colloque et ensuite quelques points des interventions qui nous ont particulièrement frappées.

« J'ai été très ravie de participer aux trois jours de colloque sur Marie de l'Incarnation. L'ensemble des conférences très riches m'a permis de la voir sous un nouveau jour. J'ai apprécié le rapprochement fait avec d'autres figures comme Saint Paul dans le même esprit apostolique ou Thérèse d'Avila et le mariage spirituel..... Ce colloque m'a vraiment donné l'envie de me replonger dans l'ensemble de ses écrits avec, désormais, de nouvelles lumières et clés de lecture et compréhension. Cela a aussi renforcé mon lien d'attachement à celle que je considère vraiment comme une grande sœur et un modèle pour ma vie à la suite du Christ. »

« C'est toujours pour moi l'occasion, voire une grâce, d'approfondir la connaissance de notre merveilleuse Sœur Sainte Marie de l'Incarnation Guyart Martin. J'ai donc participé avec plaisir au colloque du Séminaire Français de Rome et je n'ai pas été déçue. Les intervenants étaient tous de haut niveau, non pas des "professeurs" mais des "chercheurs", qui nous ont stimulés à aller plus loin, à ne pas nous contenter de ce que nous avons appris, à sortir définitivement des lieux communs pour une exploration qui nous rapproche de plus en plus de la réalité de Sainte Marie de l'Incarnation. Il me semble qu'elle m'est devenue plus contemporaine dans la recherche de répondre avec "douceur" et détermination à Celui qui nous appelle à transmettre, à ceux qui nous approchent, la passion que Jésus soit connu, aimé et adoré de tous ceux qui sont « rachetés » du Sang du Christ ».

« Durant ces deux jours et demi, nous avons été plongés dans l'univers de Sainte Marie de l'Incarnation. Sa relation avec Dieu-Trinité apporte une lumière toute particulière pour notre vie aujourd'hui au vingt-et-unième siècle. Elle est 'maîtresse de vie spirituelle' et peut nous aider à entrer dans le mystère de Dieu d'une façon renouvelée... Il y a le témoignage de Marie de l'Incarnation et ... il y a aussi le témoignage de ses amis ! Les intervenants du colloque étaient certes des universitaires capables de présentations très

précises, mais ils étaient surtout des amis de Marie de l'Incarnation, souvent des amis de longue date ! ... Durant un repas, Thérèse Nadeau Lacour partage, de façon informelle, comment Marie de l'Incarnation a été présente dans sa vie et l'a guidée par des chemins inattendus lors de son arrivée au Canada. Gertrude Martineau explique comment, élève chez les ursulines, elle voyait une sœur ursuline lire les écrits de Marie de l'Incarnation et 'sentait' combien 'ce qu'elle lisait devait être beau'... comment elle l'a mieux compris bien plus tard, jusqu'à écrire une icône qu'elle nous a présentée. Percevoir l'impact de Marie de l'Incarnation dans la vie et la mission du Cardinal Marc Ouellet, ou du Père Vincent Siret au Séminaire Français à Rome etc... Voilà bien des occasions de rendre grâce. »



Les thèmes des interventions étaient

- *Les grandes dates de Marie de l'Incarnation* – Philippe Roy-Lysencourt, Directeur de l'Institut d'Etude du Christianisme à Strasbourg
- *La présence paulinienne dans les écrits guyartiens* – P. Matthieu Rouillé d'Oreuil, Directeur des Etudes au Séminaire Français
- *Marie de l'Incarnation et les visions trinitaires* - Cardinal Marc Ouellet, Préfet de la Congrégation pour les Evêques
- *L'Eglise dans la Relation de 1654* – P. Roland Varin, formateur au Séminaire de la SJMV
- *Marie de l'Incarnation : « l'esprit du christianisme »* - Thérèse Nadeau-Lacour, auteur et membre fondateur du CUEG
- Table ronde : *la Vierge-Marie chez Marie de l'Incarnation et chez les Ursulines* – Sr Alexandra Diriar et Sr Lise Munro osu
- *Présentation de l'icône de Marie de l'Incarnation* – Gertrude Martineau, artiste et écrivain d'icônes
- *Marie de l'Incarnation et la douceur de Dieu* – Hélène Michon, Maître des conférences à l'université de Tours
- *Marie de l'Incarnation et Thérèse d'Avila* – P. Max Huot de Longchamp, auteur de nombreux textes et études sur la mystique occidentale
- *Un Tiers dans le régime épistolaire : la place de Dieu dans les correspondances de Marie de l'Incarnation et de Mme de Sévigné* – Isabelle Landy, Membre fondateur du Groupe d'Etude

d'Histoire de la Langue Française et de l'Association Internationale de la Recherche sur l'Epistolaire

- *Marie Guyart de l'Incarnation...et de la Rédemption* – Dom Thierry Barbeau, moine de Solesmes, a publié plusieurs études sur l'expérience du mariage spirituel chez Marie Guyart et sa double dimension unitive et apostolique, en collaboration avec le Père Max Huot de Longchamps, il vient de donner une nouvelle édition de la *Relation de 1654*
- *Marie de l'Incarnation, missionnaire et mystique dans la pensée de Charles André Bernard* – Marie Giovanna Muzj, elle enseigne à l'Université Grégorienne et l'Institut Oriental.
- *Résonnances ignatiennes dans l'engagement - Louis Lallemant, Jean de Brébeuf et Marie de l'Incarnation* – P. André Brouillette SJ, il est professeur de théologie systématique et de théologie spirituelle à la « School of Theology and Ministry » à « Boston College », il est membre du comité scientifique du Centre d'Etudes Marie de l'Incarnation de l'Université Laval, Québec
- *Marie de l'Incarnation et le ministère ordonné de son fils, Claude* – P. Vincent Siret, recteur au Séminaire Pontifical Français, membre fondateur du CUEG
- *Marie de l'Incarnation et les intuitions du Pape François* – Cardinal Gérald-Cyprien Lacroix, Archevêque de Québec

La présence paulinienne dans les écrits guyartiens

J'ai trouvé fascinant les parallèles établis entre la mission de Marie et celle de saint Paul. Le Père Matthieu Rouillé d'Oreuil a relevé certaines caractéristiques d'un appel missionnaire que nous voyons à la fois chez Marie et saint Paul. Quelques exemples :

- L'expérience de conversion de ces deux saints et le changement dans une nouvelle personne.
- L'appel, ou plus précisément le push, pour annoncer la bonne nouvelle, au Canada, ou dans le monde entier dès les débuts de l'Eglise.
- La mission et les obstacles trouvés sur le chemin. Dieu appelle et envoie mais il y a des obstacles - certains mis là par Dieu. Nous voyons des obstacles tout au long des Actes des Apôtres et tout au long de la vie de Marie. Mais ils sont acceptés, affrontés (parfois avec grande patience) et vaincus, et finalement vus même comme un aspect de la providence divine.
- La théologie de la rédemption. Christ est mort pour tous. Marie est allée au Canada pour sauver toutes les âmes rachetées du Sang de Jésus-Christ, sans exception.

Cet aspect biblique de la vie et de la mission de Marie m'a touchée et je me sens encouragée à y réfléchir davantage.

« J'ai fort présent ce passage de Saint Paul : que Jésus-Christ est mort pour tous ; et je vois avec une extrême douleur que tous ne vivent pas encore, et que tant d'âmes sont plongées dans la mort. J'ai tout ensemble de la confusion d'oser aspirer, et même de penser pouvoir contribuer à leur faire trouver la vie. » *Lettre XII, à Dom Raymond, 1635*

Marie de l'Incarnation et les visions trinitaires

J'ai été touchée par la présentation du Cardinal Marc Ouellet. Dans cet exposé, il me semble que le Cardinal a livré un témoignage personnel : comment Marie de l'Incarnation est une guide / compagne pour lui dans son intimité avec Dieu. Il a cité le chant *En ce Pays* « Au centre de mon âme, il est un air si doux... » et il a mis l'accent sur l'importance de la place centrale de la Vie Trinitaire dans notre vie chrétienne.

Présentation de l'icône de Marie de l'Incarnation

L'écriture d'une nouvelle icône par Gertrude Martineau m'a tout de suite frappée : inspirée du portrait de Marie de l'Incarnation avant son départ pour le Canada, Gertrude a tiré quelques caractéristiques fondamentales de la spiritualité de Marie de l'Incarnation : les visions de la Trinité, la présence familiale quotidienne de Marie avec l'Enfant et Jésus Maître avec l'inscription de la grande et simple invocation : « que ta Volonté s'accomplisse en moi ».



Cette icône a été donnée au Pape François, qui l'a bénie lors de l'audience privée accordée à notre groupe.



Marie Guyart de l'Incarnation... et de la Rédemption

Plus d'une fois a été exprimée la singularité de Marie Guyart dans son itinéraire mystique et apostolique. Dom Thierry Barbeau, bénédictin de Solesmes, a présenté entre autres le Mariage Spirituel comme « arrivée mystique » et « départ apostolique ». Je suis touchée ; je me trouve en plein dans notre charisme d'Ursuline : « contemplative – active ». L'action qui jaillit de l'Amour de l'Epoux... D'ailleurs, notre Fondatrice Sainte Angèle, non plus, n'entre pas dans un « schéma ».

Marie de l'Incarnation et les intuitions du Pape François

Les points de ressemblance entre Marie de l'Incarnation et notre Pape François ont été évoqués par le Cardinal Gérard-Cyprien Lacroix. Le Pape François nomme les maux de notre temps : l'autoréférentialité, l'autoréalisation, ... l'autodestruction (cf Laudato Si n°204, 206...). Marie de l'Incarnation met son fils en garde contre 'notre misérable amour propre... notre propre amour propre qui nous rend esclaves et nous réduit à rien' (Lettre LXVIII, à son fils, 1643)... A plusieurs reprises, durant le colloque, il a été fait mention des saints comme des antidotes contre tous les 'auto...'. Aujourd'hui Marie de l'Incarnation peut ouvrir un chemin pour l'humanité postmoderne en crise d'identité. Marie de l'Incarnation, à travers sa vie et son témoignage, nous invite à revisiter notre vie de baptisés, à reconstruire, à redécouvrir, à renaître, ... En nous mettant à l'école de Marie de l'Incarnation nous approfondissons notre chemin de 'disciples-missionnaires'.

L'audience avec le Saint Père

On est frappé par sa simplicité, et la profondeur avec laquelle il nous a parlé du cœur ! Prions ! Vivons ! Que cette foi que Marie a portée, se renouvelle, par le témoignage de notre Vie et de la Parole.

Quelques réflexions personnelles :

« La prière apostolique de Marie. « Les âmes rachetées de mon divin Epoux » - ne sont-elles pas ici autant que dans les pays lointains au 17^{ème} siècle ? En rentrant le soir, je vois la plupart des gens absorbés dans leur téléphone portable. Moi aussi je l'ai d'abord ouvert. Puis je l'ai fermé. J'ai regardé les visages, et j'ai commencé à présenter dans mon cœur ces personnes si diverses qui sont dans cet autobus à Rome « par le Cœur de mon Jésus » ...

« J'ai été très touchée de voir combien Marie de l'Incarnation rejoint et touche non seulement la famille Ursuline mais un nombre varié de personnes, religieux(es) de divers ordres ou laïcs. Un vrai encouragement à promouvoir la modernité et l'exemple de Marie de l'Incarnation pour notre société et notre Eglise d'aujourd'hui. »

« Verrons-nous bientôt Sainte Marie de l'Incarnation docteur de l'Eglise ? Nous l'espérons : ce serait une grande joie et une motivation de la connaître de plus en plus comme notre compagne de voyage. »

Expérience d'Echanges Européens

LJUBLJANA «LA BIEN-AIMÉE»

« En 2021, les Provinciales d'Europe ont souhaité donner à toutes les sœurs qui le veulent et le peuvent la possibilité de vivre une expérience européenne. Le but de l'EXPERIENCE est de permettre aux sœurs d'Europe de mieux se connaître, de sortir de leurs frontières et d'apprendre quelque chose d'une autre province et d'une autre culture. »

Variée, colorée, attachante, la Slovanie est le seul pays européen qui réunit les Alpes, la Méditerranée et la plaine pannonienne dans un rayon facile à couvrir.

Colorée, elle l'est ! avec une dominante verte. Versants alpins, prairies, arbres feuillus offrent généreusement fruits et fleurs aux multiples couleurs. Framboises, myrtilles, champignons, herbes épicées, tiennent les papilles en éveil.



Lac de Bled

Falaises et grottes karstiques uniques au monde, sommets vertigineux du Triglav, lacs enchanteurs, forêts à perte de vue, azur méditerranéen, tout est fascinant !

Ljubljana, dont le nom signifie «la bien-aimée», capitale verte de l'Europe, aux rues piétonnes bordées de tilleuls, charme le promeneur par ses immeubles de pierres blanches et de briques rouges ou ses jardins toujours proches.

Au cœur d'une nature jalousement préservée, vit une population chaleureuse et accueillante. Les fêtes sont à l'honneur, religieuses ou profanes. Le gène musical des slovènes se révèle dans la musique populaire folklorique comme dans les œuvres des grands compositeurs comme Mahler.

À qui en prend le temps, Ljubljana livre quelques découvertes surprenantes : une roue à essieu (la plus vieille connue au monde) datant de 5.200 ans, une flûte de Néandertal trouvée dans un de ces villages palafittes construits sur pilotis en raison des marais, vieille de 60.000 ans !



Flûte de Néandertal

A l'occasion des deux jubilés de 50 ans de profession religieuse auxquels j'ai eu la grande joie de participer, ceux de Sœur Darjana Toman et de Sœur Magdalena Cimerlajt, à Ljubljana, j'ai réellement goûté le bonheur de vivre ensemble. Bonheur d'autant plus vif que se trouver en pays étranger, sans en connaître la langue, est un véritable défi, défi que beaucoup de nos contemporains doivent relever (notamment ceux qui n'ont pas choisi de se trouver en terre étrangère). Accepter de ne pas participer à la conversation en cours, attendre que quelqu'un traduise pour vous, dépendre d'autrui pour la plus petite chose. On se trouve dans la situation d'un enfant dépendant en tout de ses parents. Défi de l'humilité, de la patience, de l'apprentissage basique. L'expérience vaut d'être vécue, elle apprend à s'accueillir différent de l'autre. Elle apprend la patience des commencements ! Lors de la visite de lieux historiques, d'anciens couvents reconvertis en musées, le touriste plonge dans l'histoire mouvementée du pays. La seconde guerre mondiale, puis la nationalisation des biens religieux par le régime communiste ont laissé bien des traces. L'éveil religieux n'est plus naturel, l'Eglise, comme dans beaucoup de pays européens, n'a plus pignon sur rue, (sauf à Ljubljana !) mais paroisses et mouvements catholiques sont bien vivants.

La visite de lieux où tant de sœurs aînées ont donné leur vie à Dieu en y annonçant sa parole, m'a laissé pressentir combien quitter pour entrer dans une vie nouvelle pouvait demander d'esprit de foi.



Couvent de Meknje transformé en musée.

La découverte des lieux est passionnante, mais l'essentiel de la visite ne se situe pas là. Ce qui m'a vraiment réjoui au cours de ce séjour d'un mois en Slovénie, c'est la rencontre des sœurs, le partage de leur vie au quotidien. Participer à leur liturgie (les chants de l'office simples et priants m'ont parfois laissé croire que je parlais slovène), offrir ma petite part de service (cueillir cerises ou groseilles, essuyer la vaisselle, aider au ménage, accompagner une sœur âgée...) tous ces petits gestes font que l'on se sent vraiment sœurs, membres d'une même famille.

Bien loin de séparer, les différences rencontrées dans nos manières de vivre, dans nos approches apostoliques sont un appel à l'ouverture, à l'accueil d'une diversité qui est bien dans l'esprit de Sainte Angèle.

À Sveti Duh comme à Ljubjana, lors des visites à Brezje, Mekinje, Izola, ce fut pour moi une grande joie d'apprendre à connaître les sœurs et leurs missions, leur apostolat, tout en découvrant le pays, toujours vert grâce à ses eaux et forêts. Des liens fraternels se sont créés et nous nous promettons de les garder vivants.

Les multiples attentions dont j'ai été l'objet notamment au cours des promenades et excursions dans l'admirable nature ou dans les rues pittoresques de Ljubljana (sorties au cours desquelles glace ou café n'étaient jamais oubliés !) ont noué des liens qui ne s'effaceront pas.

Comment remercier les communautés qui ont ouvert leurs portes et leurs cœurs, quelle gratitude manifester au Conseil Général d'avoir proposé et encouragé ces expériences européennes ? C'est vraiment le Seigneur seul qui peut le faire. Je le lui demande instamment.



Au cours de ces échanges, l'Union Romaine se fait chair.

Bien d'autres sœurs de Slovénie, Pologne, France/Belgique/Espagne..., ont fait une expérience d'échange européen. Elles sont invitées et encouragées à la partager dans le prochain bulletin Inter-Ursulines. Peu importe la longueur du texte du moment que c'est en anglais ou en français!

Démarche Synodale

ASSEMBLEE PLENIERE EXTRAORDINAIRE DES EVEQUES A LYON 14-15 JUIN 2022

Vous trouverez ci-dessous une autre expérience de notre implication en tant qu'Ursulines dans le processus synodal actuel, elle nous vient de Sr Marie Dolorès ALEGRE de la SOUJEOLE, Province de France/Belgique/Espagne, diocèse de Mende. N'hésitez pas à continuer à partager même si c'est une expérience passée.

Depuis novembre 2019, les évêques de France vivent des réunions de travail en assemblée plénière avec la participation de laïcs : Laudato si, le rapport de la CIASE, la rénovation de le CEF et, les 14-15 juin 2022, la synodalité.

Comme référente du diocèse de Mende, j'ai expérimenté pour la première fois, à Lyon, l'esprit de synodalité avec les évêques de France.

L'écoute de la Parole de Dieu et l'invocation de l'Esprit-saint nous ont nourris tout au long du processus.



J'ai été frappée par la grande place donnée à la prière ensemble. Tout au long de la journée, la prière des heures nous a tenus sous le regard de Dieu. Nous avons consacré toute la première matinée à la prière, sous des formes variées : pèlerinage sur les traces de Pauline Jaricot, Eucharistie à Notre Dame de Fourvière (basilique à Lyon), partage de la Parole de Dieu à deux, partage d'une difficulté et d'une action de grâce confiées à la prière de deux personnes.

Messe à Notre Dame de Fourvière 14 juin 2022

Un mode vie avec le sceau de la fraternité.

J'ai remarqué la présence de nombreux bénévoles lyonnais pour nous renseigner, nous guider, faciliter nos déplacements. Les trois témoignages qui nous ont été offerts venaient des plus petits, de ceux que nous avons de la difficulté à entendre (un diocèse sans évêque, des personnes portant un handicap, la voix des enfants et des jeunes). Durant les pauses et les repas, chacun va vers celui ou celle qu'il ne connaît pas et découvre des richesses, des nouveautés de « notre Eglise en chemin ».

Le discernement synodal et collégial, une articulation à vivre.

J'ai mieux saisi ce qu'est le discernement synodal et le discernement collégial des évêques par nos ateliers successifs, tantôt entre « pairs », tantôt mixtes. Ainsi nous avons creusé un sillon, celui de la confiance réciproque entre évêques et référents des diocèses et mouvements, en exprimant les non-dits. Les invités à l'assemblée plénière extraordinaire des évêques ne sont pas des décisionnaires, mais ils ont aidé leurs évêques à vivre leur mission : écouter, recueillir les paroles du peuple de Dieu et décider ce qu'ils voulaient mettre en relief dans cette 1^{ère} phase synodale nationale.



Mgr A. Joly et un membre de l'équipe nationale synodale nous exhortent spirituellement sur la synodalité, la collégialité, la primauté.

Conversion et apprentissage synodal, le fruit de nos échanges.



Aller vers et écouter celui ou celle qui participe à l'assemblée plénière.

Bien que l'objectif de cette rencontre fût modeste (faire un bilan d'étape dans le processus synodal lancé en octobre 2021), les attentes des participants étaient grandes (laisser apparaître clairement les aspirations profondes qui ressortent de cette consultation). Comme invitée, je désirais être porteuse non seulement de la démarche diocésaine lozérienne, mais encore recevoir une grâce d'élargissement de mon cœur en accueillant les autres démarches diocésaines. Dans nos échanges multiples, une grâce d'humilité, de confiance en l'autre, d'amour de l'Eglise plus grand que mon propre intérêt, a ouvert un chemin de conversion pour être plus confiante en l'Esprit-Saint et mieux servir les femmes et les hommes auxquels je suis envoyée.



L'université catholique de Lyon était le lieu de nos nombreux échanges.

PROCHAIN BULLETIN INTER-URSULINES

Comme d'habitude, le prochain numéro du bulletin inter-ursulines recevra volontiers toutes vos expériences à partager à travers le monde, quel que soit le sujet : le chemin synodal " Synode sur la synodalité ", les Echanges européens, un centenaire, un anniversaire, les expériences de langues, des temps d'immersion de la probation....

Merci d'envoyer vos articles, mêmes courts, avant le 1^{er} décembre 2022. Avec tous nos remerciements !